

SOUTENIR LE MONDE: L'APPEL « ANGOISSÉ » DES TROIS LEADERS CHRÉTIENS POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION



« Nous devons décider du genre de monde que nous voulons laisser aux générations futures. Dieu nous demande : « Choisis la vie pour que toi et la postérité vous viviez ».

Nous devons choisir de vivre différemment, nous devons choisir la vie ». C'est par cette interpellation forte que s'ouvre l'inédit message commun que le pape François, le patriarche Bartholomée et l'archevêque de Cantorbéry Justin lancent à « chaque chrétien, chaque croyant, chaque personne de bonne volonté » au commencement du mois de la création, qui se termine le 4 octobre, fête de Saint-François d'Assise.

« C'est la première fois - écrivent-ils - que nous nous sentons tous trois obligés d'aborder ensemble la question de la durabilité environnementale, son impact sur la pauvreté persistante et l'importance de la coopération mondiale ».

Le constat n'est pas nouveau : perte de biodiversité, dégradation

de l'environnement, changements climatiques sont les conséquences « inévitables » de nos actions, « puisque nous avons consommé avec avidité plus de ressources que la planète peut en produire ».

Cela génère une profonde injustice, car « les personnes qui subissent les conséquences les plus catastrophiques de ces abus sont les plus pauvres de la planète et celles qui en sont les moins responsables ».

Pour les responsables religieux qui signent la déclaration commune, cette « injustice dévastatrice » suscite un « appel inné à répondre avec angoisse » car « le Dieu de justice que nous servons entend aussi le cri des personnes pauvres ».

Alors, la réponse qu'ils mettent en avant est la prise de conscience que « le changement climatique n'est pas seulement un défi futur mais une question de survie immédiate et urgente », que « les enfants et les adolescents d'aujourd'hui seront confrontés à des conséquences catastrophiques si

nous n'assumons pas dès maintenant notre responsabilité », que « ces crises nous placent devant un choix ». Certes, le pape, le patriarche et l'archevêque en plus d'une « repentance » tout aussi inédite « des péchés de notre génération », s'affichent aux côtés des sœurs et frères plus jeunes du monde entier « dans une prière dévote et une action engagée en vue d'un avenir qui corresponde toujours plus aux promesses de Dieu ».

Mais l'humanité est dans une position unique, celle d'affronter les crises sanitaire, environnementale, alimentaire, économique et sociale « toutes profondément interconnectées » comme une « opportunité de conversion et de transformation ».

Si « ensemble » - ce mot revient à quatre reprises - nous pouvons marcher vers une société « plus juste et épanouissante » qui place les plus vulnérables au centre », « chacun d'entre nous doit assumer la responsabilité de la manière dont sont utilisées nos ressources ».



Aux Eglises d'apprendre sans tarder à renforcer leur collaboration dans l'engagement à prendre soin de la création. Aux communautés, Eglises, villes et nations de « changer de cap et découvrir de nouvelles façons de travailler ensemble », aux maîtres de la finance mondiale de « choisir des profits centrés sur les personnes, faire des sacrifices à court terme pour sauvegarder notre avenir à tous, devenir leaders dans la transition vers des économies justes et durable ». Le message devient admonestation solennelle : souvenez-vous que « à qui on aura donné beaucoup il sera beaucoup demandé » (Lc 12, 48) !

Ferme, sévère et lucide, l'appel des trois chefs religieux qui se retrouvent dans la démarche « de responsabilité individuelle et collective à l'égard de ce que Dieu nous a donné », vibre d'un sentiment d'urgence et de mobilisation universelles. Le sommet de Glasgow est imminent et c'est là que se décidera « l'avenir de notre planète et de ses habitants ». Mais nous tous sommes appelés à faire des « sacrifices », à « modifier notre réponse collective » à la menace qui pèse sur l'humanité, à « prendre la direction opposée » à celle suivie jusqu'ici.

Serons-nous capables, individuellement et collectivement, de « rechercher la générosité et l'équité dans notre façon de vivre, de travailler et d'utiliser l'argent, au lieu de rechercher un gain égoïste » ? Il faut le croire : redevenons, nous disent François, Bartholomée et Justin, « collaborateurs de Dieu », pour « soutenir notre monde » qui en a si cruellement et urgemment besoin.

Voir l'intégralité du message sur www.vatican.va

Alfonso Zardi
Délégué général
Pax Christi